

Au bord du Loir, les artistes jouent collectif

Sarthe. Pour se faire connaître et faire face aux difficultés du quotidien, une dizaine d'artistes de la vallée du Loir font cause commune. Au programme, boutique collective et cours d'art dans les écoles environnantes.



PHOTO YANNICK GROULT

matières classiques », a ainsi remarqué Christophe.

Militant chez Greenpeace, il en profite également pour éveiller la fibre écologique des enfants, avec une idée simple : « On n'est pas obligé d'acheter pour créer ». Les élèves apprennent par exemple à transformer des déchets en œuvres d'art, à utiliser des matériaux naturels, à construire une éolienne...

ÉVEILLER LA FIBRE ÉCOLOGIQUE DES ENFANTS

Toute l'action d'Artothem est guidée par cette éthique environnementale et humaniste. « Nous ne voulons pas rentrer dans le système et acheter des bibelots à un euro en Indonésie », explique Christophe Duphil. Leur boutique présente ainsi quelques œuvres d'artistes étrangers (bibelots d'Indiens du Québec, bijoux touareg du Niger, tapisseries d'Almeria...). Avec un fonctionnement calqué sur le modèle du commerce équitable : 70 % du prix des œuvres retourne aux créateurs, l'association conservant 30 % pour ses frais de fonctionnement.

Chez Artothem, les idées se bousculent au portillon. Organiser un mini-festival, mettre en place une route des artistes à la manière des routes des vins, donner des cours de mosaïque aux handicapés ou encore développer la vente sur Internet... Autant de projets conditionnés au développement de la boutique. Aujourd'hui, il ne manque plus aux artistes d'Artothem qu'un petit coup de pouce des élus locaux. ■

Yannick Groult

L'ART ET LA MATIÈRE

La Grande Borde 72340 Marçon
Tél. : 02 43 79 24 49
<http://www.artothem.com>
Galerie ouverte tous les jours de 15h à 19h en juin, juillet, août et décembre.

C'est une petite maison multicolore au milieu des vignes des coteaux du Loir. Depuis un an, une dizaine d'artistes et d'artisans d'art locaux exposent ensemble leurs créations dans la galerie de « L'Art et la matière » : sculptures, peintures, bijoux, ferronnerie, mosaïque, vannerie, céramique... Un condensé de savoir-faire au bord d'une petite route de campagne près de Marçon (Sarthe), village de 1 000 habitants à mi-chemin entre Tours et Le Mans.

A l'origine de cette initiative, Christophe Duphil, mosaïste et plasticien. Ancien décorateur pour le cinéma, il est tombé amoureux de la Touraine en participant au tournage du film *Van Gogh* de Maurice Pialat. L'artiste, se définissant comme un « autodidacte », a réuni un petit groupe d'amis, intermittents du spectacle, artistes et artisans d'art. De cette « envie de faire quelque

chose ensemble », naissent en 1999 Artothem, une association destinée à promouvoir et diffuser leurs œuvres, suivie en 2007 de la boutique « L'Art et la matière ».

UN SECTEUR « FOISSONNANT D'ARTISTES »

Car contrairement aux idées reçues, le secteur est « assez foisonnant d'artistes », explique Christophe Duphil. Pour faire connaître leur galerie, le collectif compte d'ailleurs sur les expositions d'œuvres locales, comme ces photographies des bords du Loir qui ornent les murs. L'été dernier, « L'Art et la matière » a accueilli 300 groupes de visiteurs. Parmi eux, de nombreux touristes, venus profiter du Lac des Varennes tout proche, et des Parisiens, en vacances dans leur maison de campagne.

« En créant cette galerie, l'idée était aussi de limiter les déplacements, de faire venir les gens à nous, explique Christophe

Duphil. Nous, les artisans, nous sommes toujours sur les routes ». Se regrouper en association est aussi une manière de faire face aux difficultés du quotidien. Comme les marins-pêcheurs ou les agriculteurs, les artistes sont confrontés à des soucis bien terre-à-terre : prix du carburant, mondialisation... « Nous subissons de plus en plus la concurrence des importations "made in China", qui font baisser les prix », déplore ainsi le mosaïste. Sa réponse ? « Élaborer des pièces uniques, des décorations personnalisées sur commande ».

PRIX DU CARBURANT ET CONCURRENCE CHINOISE

Mais même ce « va-tout » ne suffit plus : « À cause de la baisse du pouvoir d'achat, les gens achètent de moins en moins sur les salons auxquels nous participons », constate Christophe. Le collectif d'artistes s'est alors placé

sur le créneau des « loisirs créatifs » : stages d'initiation à la mosaïque et animations dans les écoles. L'association Artothem a signé des contrats avec plusieurs mairies locales, notamment Marçon, Chahaignes et Château-du-Loir.

L'objectif ? « Redonner le goût des activités manuelles et culturelles » à des élèves de la maternelle au CM2. Christophe Duphil s'enthousiasme pour cette mission valorisante : « J'essaie de montrer aux enfants qu'artisan d'art est un métier à part entière. Qui sait qu'il y existe un CAP de mosaïste carreleur ? » A côté d'activités de loisirs (danse, yoga...), les élèves participent à des projets concrets, comme refaire les toilettes de leur école, redécorer leur cour... Une activité doublée d'un rôle éducatif : « Les enfants les plus passionnés par les matières manuelles sont ceux qui ont le plus de difficultés dans les